

Léon-Mary Estèbe, le poète de l'amitié

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **17 (1949)**

Heft 10

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-569824>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pas un Homme? Pas un „mâle“, certes pas! Un homme est un mâle évolué, de même qu'une femme est une femelle évoluée... Mais un homme! Ah oui! je suis un homme... et un vrai... un pur...

J'ai un ami, moi!

J'ai un amour, moi!

J'ai un coeur, un corps, un cerveau, une âme, une sensibilité et puis... et puis... zut!

Nous allons faire du „cent kilomètres à l'heure“, dimanche, avec le „P'tit Cousin“ !!!

Léon-Mary Estèbe, le Poète de l'Amitié

Nous vous soumettons ci-après une courte appréciation de l'oeuvre de ce subtil poète, dont nous avons publié quelques poèmes sous son pseudonyme de „Hellem“. C. W.

„Je ne connais pas de poète plus exquis, plus délicat et plus nuancé que Léon-Mary Estèbe, de poète qui ait chanté l'amitié avec plus de douceur, d'émotion, de tendresse.

Dès son premier recueil „Pétales“, il a idéalisé ce sentiment d'une touche excessivement fine et sensible.“

„Si l'oiseau se posant
Tout près de ma fenêtre
Pouvait comprendre ami
Ma plus douce pensée.
Il irait d'un seul trait
Châtoyant de lumière
Dans le monde aérien
Te porter mes baisers.“

Et encore:

„Il irait mon ami
Vers vous d'un seul coup d'aile
Avec tout mon amour
Et le fond de mon coeur.“

„Dans „Flûtes et Flûteaux“, paru quelques années plus tard, il exalte encore avec émotion cette amitié qu'il dit suave.“

„Si l'amour est la grande chose
Combien suave est l'amitié.“

„Dans ce petit recueil de miniatures, nombreux sont les poèmes qui de loin ou de près touchent à ce sentiment extrêmement nuancé. Le grand talent du poète s'en tire à merveille, son verbe fluide à l'extrême, se joue divinement des difficultés et inscrit dans ses remarquables poèmes à forme fixe le plus beau de tous les sentiments humains.

Mais c'est dans „Les Nuits Atlantéennes“ que nous trouvons les plus nombreuses pages touchant à l'amitié.“

„L'adolescent se mue en homme et saisit la suprême et magnifique grandeur de ce sentiment, en rapportant de ses attaches terrestres une expérience plus vive et plus accentuée.“

A-t-il voulu immortaliser ses amis qu'il a si divinement chantés? Le mystère demeure sur la pensée profonde de ce ciseleur amoureux des formes parfaites.

Le même secret plane sur ce titre infiniment attachant „Les Nuits Atlantéennes“ qui laisse flotter dans son sillage un „Je ne sais quoi“ d'humain et de divin dans une dualité harmonieuse et tendre. Nul sans doute ne saura jamais à quelle loi intime a obéi le jeune auteur pour intituler ainsi son livre. Peut-être sa conscience intérieure et lointaine s'est-elle attachée à un souvenir de cette fameuse civilisation atlante, dont la perfection n'a pas été dépassée, trouvant ainsi la merveilleuse orientation d'une étape révolue, qui le saura jamais.

Quoiqu'il en soit, ce chantre inspiré, cet aède merveilleux, ce troubadour idéal a su magnifier l'amitié et trouver dans ses strophes la voie lumineuse des correspondances. Alex.

CAR TON MASQUE EMOUVANT . . . à Jean Marais

. . . Car ton masque émouvant éveille des fantômes
Et les serpents d'airain endormis dans les coeurs,
Force secrète et double aux changeantes lueurs
Descends-tu donc des dieux indéchiffrable axiome?

Le rêve et le combat vivent étrangement
Dans un profond regard dont le jeu nous enchante,
Tandis que nous vibrons dans l'ombre qui nous chante
Tu ris sur l'écran mat et merveilleusement.

Dis-nous donc ton secret, Jean Marais, tout s'efface
Et nous voulons garder de cet être vainqueur,
Tout rêve, tout brillant, toute gloire et bonheur
Cet intensif accent du souvenir qui passe.

Dis, quelle âme vient vivre en ton être inspiré,
Pour incarner ainsi ces êtres dissemblables
Quel souffle assez puissant dote l'inoubliable,
Beau marbre à l'éclat pur et des dieux adoré.

Léon-Mary Estèbe

Glané, une nuit d'insomnie, dans mon journal intime

Les réflexions, publiées sous le titre ci-dessus dans le dernier numéro du „Cercle“ ont été très appréciées de la plupart de nos lecteurs. Nous regrettons profondément que l'imprimeur nous ait encore joué un vilain tour par l'omission du nom de l'auteur de ce travail spirituel et réfléchi. Nous ne doutons cependant guère que nos lecteurs aient deviné ce nom — cela ne pouvait être que „Bichon“, notre précieux collaborateur. C. W.